



JEAN CORNELOUP

# LA **TRANSITION** **RÉCRÉATIVE**

UNE UTOPIE TRANSMODERNE

 **PURH**

# LA TRANSITION RÉCRÉATIVE

La Transition récréative.  
Une utopie transmoderne  
Jean Corneloup

Préface de Bernard Kalaora

ISBN : 979-10-240-1474-6

496 p. - 25 €

ISSN : 2491-2891

Coll. « Écologies corporelles  
et environnements sportifs »

Comment penser le devenir de nos sociétés contemporaines sans observer un lien avec leurs modes d'existence préférés ? Cet ouvrage présente les formes culturelles par lesquelles les individus investissent les pratiques récréatives (loisir et tourisme). Celles-ci seront au cœur des débats politiques et sociaux à venir. Entre le transhumanisme et l'écomodernité, les tensions s'amplifient pour envisager une sortie de l'anthropocène. Cependant, l'engagement dans une forme culturelle est-il suffisant pour élaborer une transition significative ? La référence au commun récréatif permet de replacer le politique et les territoires de proximité dans la fabrique collective d'un projet culturel acceptable. C'est l'enjeu de l'utopie transmoderne.

## Se procurer les ouvrages :

- > En librairies
- > En ligne :  
lcdpu.fr

## Commandes libraires

FMSH Diffusion / CID

## Renseignements

purh@univ-rouen.fr  
ou 02 35 14 65 31

## Retrouvez-nous sur :



@PURH.ed



@PURH\_ed



Jean Corneloup effectue des recherches sur les pratiques récréatives en nature depuis de nombreuses années. Il a écrit, seul ou à plusieurs, une dizaine d'ouvrages et une centaine d'articles scientifiques. Sa trilogie sociologique des pratiques sportives avait pour finalité de montrer l'importance du détour par les paradigmes sociologiques pour analyser ces activités et la dynamique du champ sportif.

Avec cet ouvrage sur la transition récréative, l'ambition est tout autre. Comment peut-on envisager l'avenir de nos sociétés contemporaines sans évoquer les relations que les institutions, les prestataires et les individus entretiennent avec les espaces de pratique, les loisirs ou les temps touristiques ? L'étude des cultures récréatives révèle les attachements des pratiquants et des collectifs à des préférences corporelles, technologiques, sociales ou imaginaires particulières. Chaque société affectionne certaines pratiques et en rejette d'autres en fonction des valeurs, des sensibilités et des formes d'organisation dominantes.

La première partie de l'ouvrage présente les formes culturelles traditionnelles des pratiques rurales (danse, jeux de force,...) qui ont pris place dans les villages ruraux pendant tant d'année, avant que la forme culturelle moderne s'impose au cours du XXème siècle lorsque domine la performance, l'épreuve, la compétition et la découverte touristique. La deuxième partie s'intéresse à la transformation culturelle des années 1960 aux années 2000 qui a changé en profondeur les pratiques du temps libre. Des activités sportives plus ludiques, festives ou vertigineuses apparaissent venant brouiller le cadre normatif de la modernité. Les cultures alternatives, hyper et post-modernes participeront largement à recomposer le champ sportif, en lien avec les grands changements sociétaux de cette époque (travail, vie familiale, politique, sexualité...). Tout semblait réuni pour tendre vers la société du bonheur offrant à chacun, toujours plus d'occasionner de répondre à ses attentes de bien être, d'expériences extatiques ou d'exploration des intimités corporelles.

Cependant, le début des années 2000 accentue le sentiment d'un effondrement possible de nos sociétés contemporaines, si de nouvelles trajectoires de développement ne sont pas envisagées et prises. Dans le champ des pratiques récréatives, le transhumanisme et l'écomodernité amplifient leur présence dans l'intention de s'inscrire dans une transition radicale de nos modes de vie et de production. D'un côté, les artefacts numériques se font de plus en plus présents (jeux vidéos, prothèses, réalité augmentée, métavers...) ; de l'autre, une envie de naturalité et de slow pratiques se diffusent, seuls ou à plusieurs, au sein d'éco-villages ou lors d'immersion dans une nature sauvage. C'est tout l'enjeu de la troisième partie qui permet d'évoquer les deux forces culturelles qui vont alimenter bien des engouements et des controverses dans les décennies à venir.

Mais est-ce suffisant pour dépasser les impasses du monde contemporain ? La dernière partie de l'ouvrage présente la transition médiane, celle qui souhaite donner de l'importance au politique et au social dans l'intention de construire collectivement un commun récréatif acceptable et salvateur. A partir de la présentation de différents territoires, en France et au Québec, il s'agit de montrer comment des collectifs locaux se sont mobilisés pour donner naissance à des laboratoires récréatifs. Entre numérique et écologique prend place des tiers-espaces ou des laboratoires ruraux qui souhaitent construire un monde récréatif commun. La résilience territoriale est en marche lorsque les habitants se mettent en mouvement pour habiter leur lieu de vie et en faire des mondes vivants, reliés à leur environnement de proximité. C'est l'enjeu de la transition médiane et de l'utopie transmoderne que l'on peut aussi observer parmi les communautés numériques en mouvement dans le champ des e-sports et des sports 3.1.

